



## Solidarité pour l'Ukraine – numéro 57 - Chiffre 11– Team Europe

### DANS CE NUMERO

Chiffre 11 – esprit d'équipe

*Team Russie*

*Team Ukraine*

*Team Europe*

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale pour l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. La pandémie du Covid a fragilisé les pays démocratiques. Les théories du complot et les discours de haine ont explosé. Cette guerre en Europe est existentielle pour l'Union européenne. Cette Infolettre est la 11<sup>ème</sup> publiée en 2026 et la 57<sup>ème</sup> depuis le début du conflit en Ukraine. Novembre, 11<sup>ème</sup> mois de l'année. Le chiffre 11 évoque une équipe de football où chacun a son poste en fonction de son talent avec un capitaine qui insuffle un esprit au groupe. En Russie, les espoirs nés avec la chute de l'URSS

en 1991 ont été vite déçus avec l'arrivée d'oligarques puis d'un nouveau « tsar » en 2000. La Russie est sous influence, un joueur secondaire au sein des BRICS dominé par la Chine. L'Ukraine a exprimé sa volonté d'adhérer à l'Union européenne ; elle deviendra un acteur à part entière d'une Union économique avec un fonctionnement démocratique, où les règles du jeu sont connues et admises par tous, et un agenda commun que chaque membre est tenu de respecter, fondé sur des valeurs partagées. Les Ukrainiens se battent depuis près de treize ans (Maïdan) pour intégrer la Team Europe. Dans le concert des nations, formule surannée tant le bruit a remplacé la musique, l'Union européenne, chahutée et attaquée, tient le cap. Aux 27 Etats membres viendront s'ajouter d'autres pays européens. L'UE reste un projet mobilisateur, une garantie de paix, et de prospérité économique. Le football aussi est bien organisé avec des règles claires ; « les Lois du Jeu » édictées par l'IFAB. La dernière Coupe du Monde aux Etats Unis a montré que des « nouveaux venus » n'hésitaient pas à les transgresser. La trahison de l'Ukraine par l'équipe du président Trump s'inscrit dans cet esprit. Tous les coups sont permis, surtout les plus bas.

- 1- Chiffre 11- Lois du Jeu dans le football
- 2- Team Russie- esprit vertical, hiérarchique et inégalitaire
- 3- Team Ukraine – esprit horizontal, uni et démocratique
- 4- Team Europe- liberté et démocratie

\* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

## Chiffre onze- les Lois du Jeu dans le football

Le football est le sport le plus populaire au monde. 51 % de la population mondiale se déclare fan selon l'institut de sondage Nielsen (1). Son implantation internationale et ses audiences records en font le sport le plus regardé au monde et le plus pratiqué avec environ 270 millions de joueurs amateurs à travers le monde. Sa pratique informelle est accessible à tous, notamment dans les régions défavorisées. (2). Les règles du football sont simples à comprendre- deux équipes de onze joueurs chacune se rencontrent sur un terrain et doivent marquer le plus de buts, dans un temps imparti, contre leur adversaire, déjouant le rempart des gardiens de but (goals). L'International Football Association Board (IFAB), a rappelé en 2019 les Lois du Jeu. Les premières règles «universelles» sont apparues en 1863. L'IFAB, instance mondiale créée en 1886 par les quatre associations de football britanniques a pour mission de développer et préserver ces Lois du Jeu. Elles comptent six points : équité, intégrité, respect, sécurité, plaisir des participants et apport de la technologie au football. L'IFAB rappelle que « Les Lois du Jeu doivent aussi inciter tout un chacun à participer au football, quels que soient ses origines ou ses capacités ». Il ajoute que « Les joueurs, arbitres et entraîneurs doivent avoir plaisir à pratiquer le football, tout comme les spectateurs, supporters en général, dirigeants, etc. Les Lois du Jeu doivent aider à rendre le football attrayant afin que tout le monde, quel que soit son âge, ses origines, sa religion, sa culture, son ethnicité, son sexe, son orientation sexuelle, son handicap, etc., souhaite y participer et en tirer du plaisir ».

Le triste spectacle donné par la dernière Coupe du Monde organisée par les Etats -Unis avec le Canada et le Mexique a confirmé le manque d'esprit d'équipe du président américain, Donald Trump. Il ne connaît pas le football, et s'est allégrement affranchi de toutes les règles les plus élémentaires des « Lois du Jeu ». Pour les chercheurs Clara Loïzzo, et Kévin Veyssière, « l'obtention comme l'organisation du Mondial sont à l'image de la politique menée par Donald Trump, depuis les pressions exercées pour l'attribution, jusqu'à la polarisation de l'essentiel des matchs aux États-Unis, en passant par l'attitude complaisante de la FIFA et de son président Gianni Infantino qui a octroyé au président américain un « prix FIFA de la paix » lors du tirage au sort de la compétition ». Lors de la Coupe, Donald Trump est également intervenu contre l'exclusion d'un joueur de l'équipe nationale américaine, qui avait reçu un carton rouge, et obtenu gain de cause du président de la FIFA. Sans surprise, diraient les commentateurs sportifs, le président Trump a suivi la même logique dans sa politique étrangère avec l'Ukraine. Depuis ses attaques personnelles contre le président Zelensky à la Maison Blanche en février 2025, en passant par l'accueil en grandes pompes en Alaska, en août 2025, du président russe, Vladimir Poutine, frappé par un mandat d'arrêt de la justice internationale (CPI), Donald Trump a « logiquement » trahi l'Ukraine et les Ukrainiens. Le 16 octobre 2026, il a exempté la Russie de nouvelles sanctions majeures pourtant prévues dans une loi adoptée en septembre par le Congrès américain ; il a en plus passé un accord « scélérat » avec la Russie pour lui acheter du gazole (5)

## Team Russie – un esprit vertical, hiérarchique et inégalitaire

L'esprit d'équipe insufflé par le régime russe depuis 2000 n'a rien à envier à l'ère soviétique ou au tsarisme- vertical, inégalitaire et hiérarchique. Le président russe Vladimir Poutine joue depuis son arrivée au pouvoir, au sein d'une Fédération de Russie exsangue, le rôle du « capitaine d'équipe » courageux et téméraire, le « redresseur de torts » qui spolie les oligarques qui l'avaient amené au pouvoir et reprend les entreprises qu'ils avaient su faire passer à l'économie de marché. Il oublie de préciser qu'il les distribue à des affidés, souvent issus des rangs du Renseignement, sans compétences entrepreneuriales. Les électeurs russes très appauvris et déstabilisés par des bouleversements majeurs survenus après l'implosion de l'URSS en 1991 ont accepté de lui faire confiance, en l'élisant démocratiquement. Les Russes, surtout les entrepreneurs, ont déchanté depuis le durcissement du régime et la guerre en Ukraine. Les sociétés, quand elles sont prospères, sont ou seront confisquées par des proches du pouvoir, à l'image des entreprises occidentales mises « sous administration temporaire » par des sociétés-écrans (6). La structure qui gère cette administration temporaire est LEV management, une entité contrôlée par Andreï Kraïouchkine, un ex-fonctionnaire du ministère de l'intérieur sans aucune expérience en management. Les noms qui circulent pour reprendre les actifs étrangers spoliés sont des proches du pouvoir, créant ainsi « une nouvelle couche de mini-oligarques. Dépendants, ils seront les fidèles de Poutine ».

La stratégie du régime russe à l'égard de l'Ukraine est tout aussi inégalitaire- la Russie serait au sommet de la pyramide d'une « Sainte Trinité », la base la Biélorussie et l'Ukraine, vassalisées alors que ce sont des Etats souverains et indépendants depuis l'implosion de l'URSS. La référence de Vladimir Poutine est celle de Yalta, quand les Etats Unis de Roosevelt, le Royaume Uni de Churchill et l'URSS de Staline avaient organisé, après la Seconde guerre mondiale, la partition de l'Europe. A l'Ouest, les démocraties occidentales ont prospéré grâce à une économie de marché, des institutions démocratiques et la construction européenne basée sur la liberté, notamment de circulation. A l'Est, les pays se sont appauvris avec une économie planifiée, des régimes autoritaires inféodés à Moscou, des services de renseignement omnipotents refrenant toute liberté (opinion, expression, circulation...). La lubie du président russe (entretien avec Donald Trump révélé par le Wall Street Journal) est de rassembler en marge du sommet de l'organisation de Coopération économique Asie Pacifique (APEC), en novembre, la Chine, la Russie et les Etats Unis pour régler, sans les Ukrainiens ni les Européens, le sort de l'Ukraine (8). Vladimir Poutine joue les hommes forts dans une Russie appauvrie par ses guerres (en Tchétchénie, en Syrie, en Ukraine...). Pourtant, il est un partenaire faible, de seconde zone, face à son puissant homologue chinois, Xi Jinping. Au sein des BRICS, organisation lancée en 2009 par le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine pour "dédollariser" et "désoccidentaliser" l'ordre mondial (9), la Russie n'est pas en position de force, un petit joueur, de second rang. La Russie de 2026 n'est pas l'URSS de 1945.

## Team Ukraine- un esprit horizontal, uni et démocratique

Côté ukrainien, le président Zelensky a joué à tous les postes depuis son élection en 2019- capitaine d'équipe héroïque face à une agression russe que personne n'avait vu venir (février 2022), goal encaissant les buts d'un « allié » américain (depuis janvier 2025), mais aussi joueur expérimenté jouant à la fois en attaque (contre la mauvaise influence russe sur les émissaires américains) et en défense quand les Ukrainiens ont exprimé leurs réserves (luttas de pouvoir et affaires de corruption de proches du gouvernement). D'abord « président normal » en des temps chahutés (depuis la Révolution de Maïdan en 2014) le président Zelenski savait la tâche immense pour lutter contre la corruption endémique en Ukraine, héritage du totalitarisme soviétique, qui a cédé la place à une influence toxique russe. Des dirigeants fantoches, des hommes de paille prenaient leurs ordres à Moscou et s'enfuyaient en Russie quand ils étaient mis en cause par des manifestations ou des élections démocratiques (2019). Le capitaine d'équipe Zelensky s'est affirmé en « chef de guerre » dès février 2022, avec de solides soutiens dans une population ukrainienne unie et résolue à se battre, un exemple de résistance, d'abnégation et de combativité. La stratégie du président Zelensky avec ses alliés occidentaux a été constructive et fructueuse- avec le président Joe Biden aux Etats Unis (2022-2024), allié indéfectible, avec la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, en première ligne aux côtés des Ukrainiens, et avec l'immense majorité des dirigeants des Etats membres de l'Union européenne, conscients que l'avenir de la paix en Europe, patiemment gagnée et construite depuis 1945, était en jeu.

Depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe pro-russe à la Maison Blanche, le président Donald Trump et son clan, et d'un vice-président s'appuyant sur un mouvement MAGA profondément isolationniste (seuls comptent les intérêts de l'Amérique), le président Zelensky a été un vaillant et obstiné « gardien de buts », un goal volant qui ne s'est pas contenté d'encaisser les coups bas mais a su réagir avec intelligence et ingéniosité. Le président ukrainien a pris l'initiative avec le clan Trump et ses envoyés spéciaux, si « intéressés » par les « deals » que leur font miroiter des hommes d'affaires proches de Vladimir Poutine comme le puissant directeur général du fonds souverain russe, Kirill Dimitriev (8). Le président Zelensky a insisté sur la richesse des sous-sols de territoires ukrainiens en métaux rares dont pourraient bénéficier les Etats Unis. Plus audacieux et astucieux, lors de la guerre au proche Orient déclenchée en mars 2026 par le président américain contre l'Iran, le président Zelenski a proposé ses services aux alliés américains, laissés seuls et sans la défense attendue américaine. Cette guerre américaine a provoqué une réaction massive du régime des Mollahs contre tous les pays du Golfe, peu soutenus par les Etats Unis, et une crise économique mondiale et américaine. Très révélateur de l'état d'esprit de la « Team Ukraine », les services de renseignement n'ont pas pris le pouvoir malgré une liberté et des ressources inédites parce que la société ukrainienne est une « société horizontale, unie et mélangée » (10)

## Team Europe pour la liberté et la démocratie

Après le « deal » sur le gazole, conclu par un président américain aux abois, prêt à tous les coups bas pour remporter les élections de mi-mandat, le mardi 3 novembre, l'esprit d'équipe européen s'est exprimé haut et fort pour l'Ukraine, futur joueur, attendu et espéré, de l'équipe européenne. Dans la Team Europe, il n'y a pas de joueurs de seconde zone. Berlin a immédiatement réagi pour soutenir le président Zelensky par la voix de son ministre des Affaires étrangères, suivi par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, ou le président français Emmanuel Macron, aux côtés de l'Ukraine et du président Zelensky, ou encore le président finlandais, Alexander Stubb, promettant des munitions. Les Européens tentent de pallier la pénurie de Patriot américains, utilisés massivement par l'armée américaine dans le conflit déclenché contre l'Iran au printemps 2026. Tous les experts en stratégie ont dénoncé l'accord négocié avec les Russes par les émissaires américains Jared Kushner et Steve Witkoff contre la promesse de participation de proches de Donald Trump dans la compagnie pétrolière russe Lukoil. (11)

Pour François Heisbourg, spécialiste de l'Europe à l'International Institute for Strategic Studies (ISS) à Londres « on est ici dans l'ignoble et un probable conflit d'intérêts à grande échelle ». La séquence de la Coupe du monde de football 2026 se répète inlassablement avec le clan Trump au nom d'un prétendu « intérêt national » qui sert des intérêts privés. La presse américaine a révélé un loyer faramineux (4 millions de dollars) payé par la FIFA pour un bureau inoccupé de la Trump Power (12). Les ministres des affaires étrangères de l'Union ont officiellement ajouté 1600 personnes et entités russes à leur régime de restrictions qui compte déjà plus de 2600 noms. La cheffe de la diplomatie européenne, Kaja Kallas, a précisé que l'Union Européenne allait « adopter un énorme paquet de sanctions ciblant spécifiquement le complexe militaro-industriel, afin que les Russes ne puissent plus assembler ces roquettes et ces drones qui tuent des gens en Ukraine » (13). Concrètement, leurs avoirs en Europe seront gelés ; ils ne pourront pas voyager sur le territoire européen, et les entreprises ou les citoyens européens ne pourront plus les financer. C'est un puissant moyen d'influence à l'égard de pays tiers, notamment en Asie, qui n'aiment pas commercer avec des organisations sanctionnées, redoutant des représailles financières. Des pays soutenant ouvertement la Russie, comme la Corée du Nord, sont déjà soumis au même régime de sanctions ; les entités coopérant avec eux seront à leur tour sanctionnées.

La Team Europe est soudée et prête à riposter face à ses adversaires. L'esprit est bon et constructif. Souvent accusée d'enthousiasme excessif, et de se perdre dans des règles et des normes difficiles à appliquer en temps de crise, L'UE a su rebondir, pour défendre un allié. Les « lois du Jeu » sont à la fois une force par temps calme et une faiblesse en période de turbulences, qui créent des perturbations émotionnelles majeures. Une chose est sûre - l'UE et l'Ukraine font partie de la même équipe, la Team Europe pour la liberté et la démocratie, seul avenir pour l'Europe. *Slava Ukraini* !-

- (1) Yvana Grumiaux , 17 février 2025 , Economie Engagement- Sport stratégie-  
<https://www.sportstrategies.com/pourquoi-le-football-est-il-universellement-populaire>
- (2) Sport management, 25 août 2026- <https://www.sportsmanagementschool.fr/blog-sms/sport-le-plus-populaire>
- (3) International Football Association Board (IFAB), « Lois du Jeu », Zurich, 1<sup>er</sup> juin 2019-  
<https://media.fff.fr/uploads/document/03d97ac96835f74537bf6837bd65dab3.pdf>
- (4) ) Clara Loïzzo, professeure en classes préparatoires aux grandes écoles - lycée Masséna, Nice et Kévin Veyssière, fondateur du site FC Géopolitics, « Coupe du monde de football 2026 : les Etats Unis et la géopolitique du sport », 8 juin 2026 -  
<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/actualites/veille/breves/coupe-du-monde-de-football-2026-les-etats-unis-et-la-geopolitique-du-sport>
- (5) Editorial « Ukraine : la trahison de Donald Trump », Le Monde, dimanche 18 et lundi 19 octobre 2026
- (6) Benjamin Quenelle « Comment le Kremlin confisque les actifs étrangers », Le Monde, samedi 10 octobre 2026
- (7) Claire Gatinois et Benjamin Quenelle « Kirill Dmitriev , le VRP de Poutine qui a fait se retourner Poutine», Le Monde mercredi 28 octobre 2026
- (8) Marie Jégo « Le Kremlin rêve d'un nouveau Yalta, avec les Etats Unis et la Chine », Le Monde, 23 octobre 2026
- (9) Sophie Lepault, Chine, Russie, Inde et Co, nouveaux maîtres du monde ? », France, documentaire, 2026- <https://www.arte.tv/fr/videos/126184-000-A/chine-russie-inde-et-co-nouveaux-maitres-du-monde/>
- (10) Mariana Bezouhla, députée citée par Jacques Follorou « Le poids des services secrets ukrainiens inquiète le pouvoir », Le Monde mardi 20 octobre 2026
- (11) Information publiée par le New York times , citée par Claire Gatinois et Thomas d'Istria « Après le deal sur le gazole russe, Europe et Ukraine tentent de faire front commun », Le Monde 13 octobre 2026
- (12) Rémi Dupré , « Un bureau de la FIFA dans la Trump Tower pour 4 millions de dollars de loyer, symbole des liens forts entre Infantino et Trump », Le Monde, 13 octobre 2026
- (13) Philippe Jacqué « Bruxelles ajoute plus de 1600 noms à la liste de sanctions », Le Monde, 13 octobre 2026

Infolettre écrite le vendredi 30 octobre 2026